

08702197
13215

REPUBLIQUE DU SENEGAL

PRIMATURE
SECRETARIAT GENERAL DU GOUVERNEMENT

COMMISSARIAT A LA SECURITE ALIMENTAIRE
CELLULE ETUDES ET INFORMATION

**OBSERVATOIRE
SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE
(O.B.S.E.A)**

Commissariat à la Sécurité Alimentaire
Rue Parchappe x Salva
BP 170 - Dakar - SENEGAL
Tél. (221) 822-26-08 / 822-59-29, Fax: 22-56-14
e-mail: csa@primature.sn



SOMMAIRE

1.	<u>ANALYSE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE AU NIVEAU NATIONAL</u>	6
1.1	<u>SITUATION AGRICOLE</u>	6
1.2	<u>SITUATION PASTORALE</u>	6
1.3	<u>SITUATION DE LA PÊCHE</u>	7
1.4	<u>MOUVEMENTS DES POPULATIONS</u>	8
1.5	<u>DISPONIBILITES ALIMENTAIRES ET LEUR ACCESSIBILITE</u>	8
1.6	<u>SITUATION SANITAIRE ET NUTRITIONNELLE DANS LES ZONES À RISQUES</u>	12
2.	<u>SITUATION DANS LES ARRONDISSEMENTS LES PLUS VULNERABLES</u>	13
2.1.	<u>REGION DE SAINT - LOUIS</u>	13
2.2.	<u>REGION DE LOUGA</u>	13
2.3.	<u>REGION DE THIES</u>	15
2.4.	<u>REGION DE DIOURBEL</u>	15
2.5.	<u>REGION DE FATICK</u>	16
2.6.	<u>REGION DE KAOLACK</u>	16
2.7.	<u>REGION DE TAMBACOUNDA</u>	17
2.8.	<u>REGION DE KOLDA</u>	18
2.9.	<u>REGION DE ZIGUINCHOR</u>	18
3.	<u>INFORMATIONS GENERALES SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE</u>	20
4.	<u>ANNEXES</u>	21
4.1	<u>ANNEXE 1 FORAGE EN PANNE DANS LES ARRONDISSEMENTS SUIVIS</u>	21
4.2	<u>ANNEXE 2 - EXPORTATIONS SENEGALAISES DES PRODUITS HALIEUTIQUES</u>	22

A C R O N Y M E S

* * * * *

- ☞ B.C.P.H.: Bureau de Contrôle des Produits Halieutiques
- ☞ B.C.V.: Banque Céréalière Villageoise
- ☞ C.R.: Communauté Rurale
- ☞ C.S.A.: Commissariat à la Sécurité Alimentaire
- ☞ D.P.V. : Direction de la Protection des Végétaux
- ☞ P.A.M.: Programme Alimentaire Mondial
- ☞ P.N.C.: Programme de Nutrition Communautaire
- ☞ S.R.P.M.: Service Régional des Pêches Maritimes
- ☞ U.E.M.O.A.: Union Economique et Monétaire Ouest Africaine
- ☞ T.E.C.: Tarif Extérieur Commun
- ☞ P.A.D.: Port Autonome de Dakar
- ☞ S.I.M.: Système d'Information sur les Marchés
- ☞ Z.A.R.: Système de Suivi des Zones et Groupes à Risques Alimentaires

ii. Avant-propos

L'observatoire sur la sécurité alimentaire (OB.SE.A.) fournit des informations sur l'évolution de la sécurité alimentaire au niveau national avec un accent particulier sur la situation des arrondissements les plus vulnérables identifiés par le Commissariat à la Sécurité Alimentaire (C.S.A.). Le ciblage des arrondissements vulnérables combine six indicateurs: le revenu global, la pluviométrie moyenne des dix dernières années, le taux d'accessibilité géographique aux structures de santé, la densité de marchés, la densité de forages et le taux brut de scolarisation.

Pour le mois de décembre 2000, le suivi dans le cadre de l'OB.SE.A. fait ressortir les faits saillants suivants:

. Actuellement en milieu rural, les paysans attendent avec impatience le démarrage de la campagne de commercialisation de l'arachide. Pour faire face à des besoins d'argent, ils rabattent sur les marchés hebdomadaires où il vendent une partie de leur production arachidière en coque entre 100 et 115 FCFA/kg.

- L'offre de céréales dans les marchés est satisfaisante et beaucoup de régions, les paysans ont des réserves assez conséquentes pour tenir encore quelques mois. Les prix des céréales sèches produites localement (mil souna, maïs et sorgho) pratiqués dans les marchés sont relativement bas dans les zones de production où ils ont oscillé entre 50 et 90 FCFA au cours du mois.

- La biomasse végétale sur les pâturages est demeurée dans un état satisfaisant. Mais sa dégradation est entamée avec le dessèchement progressif et les feux de brousse qui ont été signalés un peu partout dans le pays. Par conséquent la production laitière commence à décliner.

- A l'occasion des fêtes de fin d'année et de la Korité, il a été constaté un important flux commercial de volaille et de bétail en provenance des zones rurales pour alimenter principalement les centres urbains.

- Sur le plan sanitaire, l'incidence du paludisme demeure la cause principale de morbidité en milieu rural. Mais son intensité a baissé par rapport aux mois de septembre octobre et novembre 2000.. Son incidence demeure élevée dans la plupart des arrondissements suivis par l'OB.SE.A.


Intendant Colonel Alioune SECK
Directeur du CSA



iii. Recommendations

1. *L'année dernière les paysans ont déploré les ruptures de financement de la commercialisation de l'arachide et le retard accusé par le paiement de leur production arachidière déposée au niveau des seccos. A ce niveau, des mesures doivent être prises pour un bon déroulement de la campagne de commercialisation 2000/2001. Participe aussi d'une bonne campagne, l'ouverture d'autres points de collecte surtout que les prévisions de la production arachidière portent sur un tonnage important.*
2. *Les feux de brousse ont commencé et réduisent en cendre le tapis herbacé sur leur passage. Pour ce faire, il urge de réhabiliter et de réaliser des pare-feu, de redynamiser et équiper les comités de lutte contre les feux de brousse et de sensibiliser les populations contre les feux de brousse afin de réduire la fréquence et l'ampleur de ce fléau.*
3. *Dans le monde rural, les céréales vivrières sont vendues en quantité importante et à des prix qui ne rémunèrent pas le travail du paysan dans le besoin. Pour lutter contre ce bradage des nouvelles récoltes, il est nécessaire de financer une commercialisation par le CSA et appuyer sur le plan financier et réorganiser les banques de céréales afin de réguler le marché.*
4. *Réparer les forages en panne surtout avec le dessèchement progressif des mares et le retour des animaux vers ces ouvrages hydrauliques pour leur abreuvement.*

1. ANALYSE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE AU NIVEAU NATIONAL

1.1 SITUATION AGRICOLE

Dans la vallée du fleuve Sénégal, les récoltes de certains PIV emblavés en riz hivernal ont été terminées au cours du mois.

Le sorgho de décrue est au stade de montaison ou d'épiaison. Mais les cultures de décrue sont menacées par une chenille foreuse de *Sésamia*.

Le repiquage de l'oignon et de la tomate industrielle s'est poursuivi au cours du mois. Mais les premiers repiquages de la tomate sont au stade de maturation.

Dans le sud du pays, les récoltes (riz de bas-fond) ont été achevées dans le mois.

Au centre du pays les paysans terminent les opérations de battage, vannage et ensachage en vue du démarrage de la commercialisation de l'arachide. Le battage du mil s'accroît avec la rentrée en lice des batteuses mécaniques.

Concernant les cultures maraîchères, la situation est plus hétéroclite. D'une part des récoltes de quelques spéculations sont enregistrées dans les Niayes (carotte, chou haricot vert et navet) et dans la Falémée (piment et "Diakhatou" = aubergine amère). Et d'autre part des spéculations sont en plein développement, jugé satisfaisant.

1.2 SITUATION PASTORALE

1.2.1 Les pâturages

En général les pâturages demeurent bien fournis. Mais la dégradation du tapis herbacé est amorcée avec le dessèchement et les feux de brousse qui ont détruit des pâturages dont les superficies non pas été estimées pour la plupart.

Cependant il a été enregistré la perte de 1476 ha dans la région de Thiès (dont 1368 ha dans la forêt de Bandia), 50.300 ha dans l'arrondissement de Keur Momar Sarr (région de Louga) et 575 ha dans l'arrondissement de Sagatta Djoloff à cause des feux de brousse.

Le mouvement de transhumance s'intensifie avec le départ des troupeaux de la zone sylvo-pastorale vers

les régions centres (Thiès et Kaolack, principalement) et vers celle de Tambacounda.

1.2.2 La santé animale

Le bon embonpoint du cheptel demeure grâce aux disponibilités fourragères encore importantes. Concernant la santé animale, elle est satisfaisante dans l'ensemble. La campagne annuelle de prophylaxie du bétail a touché d'autres zones au cours du mois en plus de la zone sylvo-pastorale. Cependant il est signalé des cas isolés de pathologie dans les régions ci-dessous:

Région de Fatick. la santé animale est marquée par la persistance des cas sporadiques de fièvre aphteuse et de dermatose nodulaire signalés un peu partout dans la région. Les mesures prophylactiques et les traitements prodigués ont permis de circonscrire la fièvre aphteuse. En outre, il est signalé au cours du mois des cas isolés de pasteurellose ovine et de clavelée respectivement à Colobane et Guinguinéo.

Région de Kaolack. 23 foyers de maladies ont été enregistrés et concernent principalement la pasteurellose bovine (04 foyers), la pasteurellose des petits ruminants (08 foyers), la dermatose nodulaire cutanée (07 foyers). Il été fait cas de 100 mortalités dont 72 liées à la pasteurellose des petits ruminants et 13 à la pasteurellose bovine. Par rapport au mois dernier, la situation sanitaire s'est assombrie. Les opérations vaccinales se poursuivent et ont touché 20.616 animaux au cours du mois.

Région de Thiès. la santé animale est satisfaisante en général sauf dans les arrondissements de Keur Moussa et Mérina-Dakhar où ont éclaté des foyers de peste des petits ruminants et la dermatose nodulaire.

La campagne annuelle de prophylaxie médicale bovine contre la péripneumonie contagieuse a démarré le 11/12/2000 dans la région.

Région de Tambacounda. la santé animale est satisfaisante en général. La dermatose nodulaire signalée à Bakel les mois derniers est presque éradiquée.

Région de Louga. il est signalé des cas isolés de peste équine et des petits ruminants respectivement dans l'arrondissement de Ndande et celui de Sagatta Djoloff et la maladie du RIFT chez les caprins dans le Sakal.

Région de Saint-Louis. la santé animale est marquée par l'épizootie de peste des petits ruminants dans l'arrondissement de Rao et qui a fait beaucoup de mortalités. Par ailleurs, il est signalé des cas isolés de tripanosomiase et de botulisme dans le Semmé et des

foyers sporadiques de pasteurellose ovine dans le Thillé Boubacar.

1.3 SITUATION DE LA PECHE

A ce mois de novembre 2000, la pêche artisanale a enregistré une production de 30 299,4 tonnes, pour toutes les régions productrices, toutes espèces confondues.

L'essentiel de cette production provienne de la région de Thiès (75,95%), suivie de celles de Saint Louis (10,45%) et de Dakar (6,86%).

Cette production a connu une hausse importante de 6 180,57 tonnes par rapport au mois d'octobre et de 6 272,1 tonnes par rapport à celui de septembre 2000.

Elle correspond à une valeur commerciale estimée à 4 187 758 260 FCFA ; ce qui traduit une hausse assez considérable de l'ordre de 295 055 355 FCFA par rapport au mois précédent, soit 7,04% en valeur relative.

Cette période marque la fin de la saison morte. En effet, on assiste à une reprise active de l'activité de pêche dans la majorité des régions : ce qui explique cette grande évolution du tonnage global au cours du mois.

La variation constatée au niveau des mises à terre dans les régions est de +756,52 T à Dakar, +4182,05 T à Thiès, +1502,6 T à Saint-Louis, +97,88 T à Kaolack, -145,15 T à Ziguinchor, -176,14 T à Fatick et -37,8 T à Louga.

Des débarquements, 8,96% sont localement consommés, compte non tenu des apports extérieurs, soit en volume, 2 715,335 T. Cette part a augmenté de 1 197,18 T par rapport au mois précédent.

Les sous secteurs du mareyage et de la transformation (artisanale et industrielle) représentent respectivement 68,12% et 22,91%.

Les approvisionnements au niveau du marché central de Dakar s'élèvent à 2 298,3 T, ce qui représente une hausse de 141,25 T, soit 6,14% en valeur relative, par rapport à octobre 2000. Ces apports proviennent surtout de la Mauritanie et des régions de Dakar, Saint-Louis et Thiès. Ils sont essentiellement composés de carangues, carpes, divers, mulets, pageots et sardinelles.

La valeur commerciale de ce tonnage, estimé à 601 444 610 FCFA, a également connu une hausse de 24 906 360 FCFA.

Le tonnage à sec obtenu après transformation a baissé de 96,06 T en volume et de 240 217 620 FCFA en valeur, par rapport au mois passé. La consommation locale occupe les 7,71% et les expéditions vers les régions, les 63,67%.

Les exportations au cours de ce mois portent globalement sur 8 243,66 T dont 7 635,24 sous contrôle du BCPH à Dakar, soit une hausse de 2 508,44 T par rapport à octobre 2000. Entre le 1^{er} Janvier et le 03 décembre 2000, ces exportations s'estiment à 82 084,2 T, réparties comme suit : Europe (57,24%); Afrique (35,02%); Asie (07,21%) et Amérique (00,53%).

SITUATION DE LA PECHE DANS LES REGIONS, NOVEMBRE 2000

NATURE	SECTEURS DE PÊCHE							Total
	Dakar	Thiès	ST - Louis	Ziguinchor	Fatick	Louga	Kaolack	
Mises à terre								
Tonnage débarqué (T)	2 063	22 835	3 141,8	1 247,2	629,46	237,4	145,535	30 299,4
Valeur Commerciale estimée (CFA)	1 054 942 000	1 692 804 550	557 097 000	509 410 250	189 312 960	45 265 500	138 926 000	4 187 758 260
Consommation locale (T)	976	764,79	610,2	174,96	156,78	17,20	15,405	2 715,335
Mareyage (T)	596	17 365,64	2 247,6	107,2	143,755	52,2	130,13	20 642,525
Transformation Industrielle (T)	373	4 640,62	14	78,48	-	-	-	5 106,1
Transformation Artisanale (T)	118	63,96	270	886,56	328,925	168	-	1 835,445
Transformation								
Tonnage à sec (T)	94	1 546,87	90	295,52	47,871	56	-	2 130,261
Valeur commerciale Estimée (CFA)	35 527 000	345 653 805	21 976 000	22 977 550	22 214 650	17 890 000	-	466 239 005
Consommation locale (T)	47	33,5	38,2	17,27	18,625	9,7	-	164,295
Expédition vers régions (T)	39	1 069,08	51,8	121,983	28,246	46,3	-	1 356,409
Exportation (T)	8+7643,245*	444,28	-	156,135	-	-	-	8 243,66
Stock (T)	-	-	-	13	-	-	-	13

Source : SRPM des régions et BCPH (* exportations à partir du port et de l'aéroport)

NB : Il est présenté ici, la situation de la pêche artisanale ; Les statistiques concernant la pêche industrielle n'étant pas disponibles.

1.4 MOUVEMENTS DES POPULATIONS

Beaucoup de paysans attendent encore de vendre leur production arachidière avant de partir passer la saison dans les centres urbains à la recherche de revenus supplémentaires pour entretenir la famille demeurée au village. Cependant ce type de mouvement de migration saisonnière est amorcée avec les jeunes.

Les mouvements effectivement enregistrés concernent d'une part la migration saisonnière vers les zones maraîchères et d'autre part la transhumance qui s'est amplifiée au cours du mois.

Les transhumants accompagnés de leurs troupeaux ont repris leur déplacement à la recherche de débouchés pour le lait, de céréales et de pâturages. Les départs intéressent surtout les éleveurs de la zone sylvo-pastorale en direction des régions centres (Thiès et Kaolack principalement) et de Tambacounda.

1.5 DISPONIBILITÉS ALIMENTAIRES ET LEUR ACCESSIBILITÉ

1.5.1 L'évolution des prix des céréales et des légumineuses

Le marché céréalière national est marqué au cours de ce mois de décembre par une forte consommation de céréales locales avec le Ramanda d'une part et le démarrage tardif de la campagne de commercialisation de l'arachide d'autre part.

L'importance de la production d'arachide de la présente campagne agricole et les besoins pressants en argent, avec trois fêtes dans la dernière semaine du mois, ont favorisé le dynamisme du marché parallèle.

Pour un meilleur éclairage sur l'évolution du marché céréalière national, les analyses comparatives seront faites d'une part par rapport à novembre 2000 et d'autre part à Décembre 1999.

Par rapport à Novembre 2000

Par rapport à novembre 2000, les prix moyens mensuels au producteur des céréales ont affiché

une hausse dans tous les marchés suivis par l'OBSEA.

La forte demande induite par le Ramandan s'est traduite par un relèvement des prix aux producteurs. En effet la bonne production arachidière a joué un rôle tampon sur l'offre de céréales devant les besoins de liquidités pour faire face aux dépenses liées aux fêtes de fin d'année et de la Korité.

En effet, les producteurs disposent suffisamment de stocks d'arachide à écouler pour subvenir à leur besoins dans l'attente du démarrage de la campagne officielle de commercialisation.

Même si par rapport au mois précédent, les apports paysans de céréales ont augmenté sensiblement dans tous les marchés ruraux, c'est la production arachidière qui a été sollicitée comme pourvoyeuse de revenus avec celle déclinante des pastèques.

Le battage du mil souna est relativement timide par rapport à la production brute entassée dans les meules ou les greniers.

Ainsi note:

- les variations de prix à la hausse se matérialisent pour le mil souna à Diourbel par + 7FCFA / kg et à Kaolack par 4 FCFA/kg).
- Les hausses ont été plus significatives pour le sorgho et le maïs surtout à Fatick (respectivement +11 et +22 FCFA/kg), à Kolda (respectivement +48 et + 44 FCFA/kg) et à Kaolack (+21 FCFA pour le maïs).

Le dynamisme observé autour du marché parallèle a influé sur les cours des légumineuses où d'importantes variations ont été notées pour le niébé et les arachides.

- Hormis une baisse de 19 FCFA/kg du niébé à Fatick, les hausses significatives ont été relevées à Kolda et à Kaolack ;
- L'arachide de coque a connu une légère hausse dans la fourchette de 5 à 12 FCFA/kg notamment dans le bassin arachidier.

L'arachide décortiquée a connu par contre des baisses sensibles à Fatick (-22 FCFA/kg), et à

Tamba (-19 FCFA/kg) et une hausse modérée à Kolda (+13 FCFA/kg) et à Kaolack (+12 FCFA/kg).

Le début de surchauffe dans les marchés ruraux n'a pas épargné les marchés urbains. Les prix moyens mensuels ont légèrement fluctué dans toutes les régions.

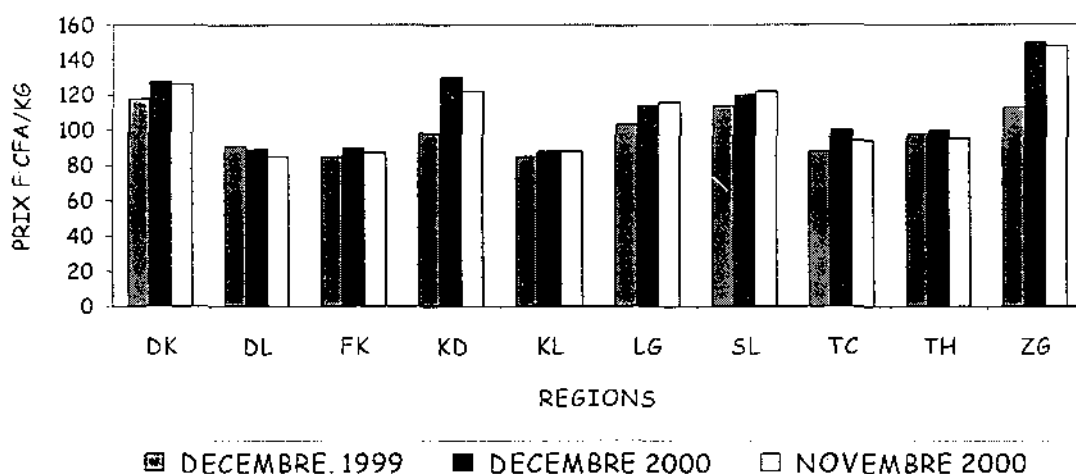
Hormis quelques baisses observées pour le sorgho et le maïs à Kolda, à Saint-Louis et à Ziguinchor, de fortes hausses de prix allant de 8 à 22FCFA/kg ont caractérisé les autres régions surtout pour le maïs.

Cette situation est à mettre en corrélation avec le fait que l'essentiel des transactions tourne autour des arachides.

Le battage du mil souna n'ayant pas encore vraiment démarré parallèlement à la diminution de la production de pastèques dans les zones de grandes productions.

Ainsi, cette situation s'est matérialisée sur le plan céréalier par des hausses significatives par endroit et par produit et par des baisses modérées d'une zone à une contre.

PRIX MOYENS MENSUELS DE DETAIL DU MIL SOUNA
DANS LES REGIONS



Les légumineuses ont connu des fortunes diverses:

-le niébé qui a épousé une tendance à la baisse dans toutes les régions sauf Dakar et Kaolack.

- même tendance pour l'arachide décortiquée où de fortes baisses ont été relevées dans toutes les régions sauf Thiès et Ziguinchor. L'intensité des baisses de prix atteste une bonne disponibilité de cette denrée dans les régions précitées.

- tandis que l'arachide en coque a accusé une tendance haussière allant de 5 à 67 FCFA/kg surtout à Saint-Louis.

Par rapport à Décembre 1999

Au regard du tableau ci-joint en annexe, les offres de céréales dans les marchés suivis sont relativement très faibles par rapport à Décembre 1999.

Au niveau producteur, toutes céréales confondues, les prix ont fluctué de 60 FCFA/kg notamment à Fatick, à Kolda, à Kaolack et à Tamba. L'intensité des écarts observés entre les deux tableaux montre une disponibilité céréalière plus marquée durant le mois de décembre 2000 par rapport à celui de cette année.

- Ainsi, le mil et le maïs ont haussé de 6 à 42FCFA/kg surtout à Ziguinchor, à Kolda, à Fatick et à Louga. Toutefois, une baisse de 20 FCFA/kg pour le maïs a été notée à Saint-Louis.
- Le riz importé a accusé une tendance à la baisse dans toutes les régions sauf Saint-Louis et ce, malgré une baisse vertigineuse des importations céréalières et la forte consommation de cette denrée durant ce mois. Ces baisses se situent entre 5 et 26 FCFA/kg notamment à Diourbel, à Dakar et à Ziguinchor. Le riz local décortiqué est très présent sur les marchés de Saint-Louis; matérialisé par une

baisse de 17 FCFA/kg. Contrairement à Louga où son cours a fluctué à la hausse de 27 FCFA/kg.

Pour les légumineuses, la tendance est à la hausse malgré la production record, de près d'un million de tonnes pour les arachides.

Toutefois, les hausses ont été plus élevées pour le niébé que pour les arachides. Au niveau des centres urbains, le rythme des transferts commence à reprendre du poil de la bête même si les offres sont encore en deçà de celles du mois de l'année précédente.

- Le prix du niébé a fortement haussé surtout dans les zones du Sud et du Centre du pays, contrairement au nord où elles sont très faibles.
- Même tendance pour l'arachide de coque avec des hausses modérées dans le bassin arachidier et une forte flambée à Saint-Louis et à Ziguinchor.
- Une forte hausse du prix au consommateur de l'arachide décortiquée à Ziguinchor avec +156 FCFA/kg. Mais une baisse pour ce même produit à Fatick, à Diourbel et à Dakar.

À l'issue de la campagne de commercialisation de l'arachide dont le démarrage est annoncé en ce début de janvier 2001, on va assister à l'accentuation du battage du mil souna. Ainsi les apports céréaliers par les paysans dans les marchés vont augmenter et tirer vers la baisse les prix des céréales sèches.

1.5.2 Les stocks publics et commerçants de céréales et de niébé

1.5.2.1 Les stocks publics

Le stock du CSA qui date de 1999 a été vendu au cours du mois. Il ne reste plus de 26,498 tonnes de sorgho localisées principalement dans la région de

Kaolack, avec 25,221 tonnes, soit 95,18 % du volume global.

**Tableau n° II: Stocks du C.S.A. (en tonnes)
mois de décembre 2000**

Produit	Fatick	Kaolack	Totaux
Mil	0,000	0,000	0,00
Sorgho	1,277	25,221	26,498
Total	1,277	25,221	26,498

Source: CSA

1.5.2.2 Les stocks commerçants

Le niveau d'approvisionnement des marchés en céréales est satisfaisant sur l'ensemble du pays. En outre la plupart des paysans détiennent toujours des réserves personnelles.

Les stocks commerçants en mil souna, sorgho et maïs local ont connu des augmentations notables par rapport au mois précédent de l'ordre respectivement de 48,08 %, 43,58 % et 43,09 %.

Concernant le mil, une des céréales de base consommées, avec le riz, les stocks de mil ont augmenté dans toutes les régions pour la même période de référence sauf dans celles de Fatick et Thiès. Les hausses ont été importantes pour les régions de Saint-Louis (+68,08 %), Diourbel (+90,00 %) et Kaolack (+115,57 %).

C'est le niveau des stocks en mil le plus élevé comparé aux 05 derniers mois. Cela s'explique par le battage progressif du mil issu de la présente campagne agricole.

Le stock global du riz a aussi augmenté par rapport au mois dernier de l'ordre de 36,69 %. En observant la variation au niveau des régions, on note une hausse importante au niveau des régions de Diourbel (180 tonnes contre 277 tonnes soit une hausse de 53,88 %) et surtout Tambacounda (73 tonnes contre 394 tonnes soit une hausse de 439,72 %) et une baisse à Kolda (214 tonnes contre 150 tonnes, soit une baisse de 42,66 %).

**STOCKS MENSUELS DE CEREALES CHEZ UN ECHANTILLON DE
COMMERCANTS**

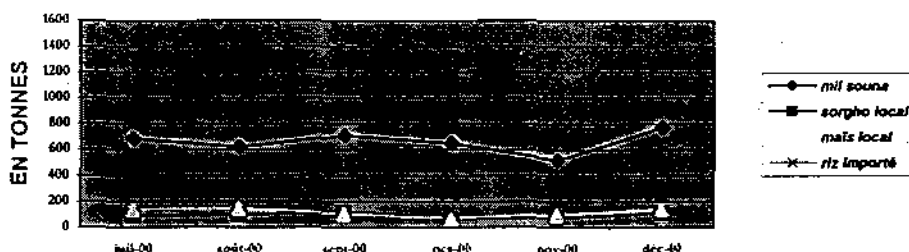


Tableau n° III: Stocks de céréales et de niébé chez un échantillon de commerçants (en tonnes)

Mois de décembre 2000

Région	Mil souna	Sorgho local	Maïs local	Maïs importé	Riz importé		Riz local		Niébé
					brisé	entier	décortiqué	Paddy	
Dakar	86,00	8,50	52,20	3,30	189,00	15,90	0,00	0,00	8,20
Diourbel	152,00	1,00	10,00	0,00	277,00	0,00	10,00	0,00	6,00
Saint Louis	150,00	19,20	16,95	0,00	75,00	0,00	53,55	0,00	12,30
Ziguinchor	27,95	4,90	6,70	0,00	67,40	0,90	0,00	0,00	5,40
Thiès	75,00	5,50	10,00	9,20	174,00	0,00	2,00	0,00	28,20
Kolda	41,65	5,20	1,60	0,00	150,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Louga	18,00	0,00	1,00	5,00	16,00	0,00	34,90	0,00	15,00
Fatick	47,70	2,50	2,50	0,00	74,50	0,00	0,00	0,00	0,30
Kaolack	121,80	1,50	6,50	0,00	0,30	0,00	0,00	0,00	0,00
Tambacounda	48,00	64,00	36,00	0,00	394,00	18,00	25,00	0,00	0,00
Total	768,10	112,30	143,45	17,50	1452,00		125,45		75,40
Total mois précédent	518,70	78,30	100,25	33,60	1062,20		118,70		83,20

Source: CSA

N.B. Dans chaque marché suivi, il est choisi les trois principaux commerçants de céréales sèches, niébé et les trois principaux opérateurs de riz.

1.5.3 Les importations

1.5.3.1 Les importations commerciales

Le volume global des importations céréalière a accusé une baisse de 50,91 % par rapport au mois dernier: 34.378 tonnes contre 70.036,170 tonnes. La baisse a été surtout occasionnée par la chute du volume des arrivées du riz: 50.585,20 tonnes en novembre contre 20.025 tonnes en décembre 2000, soit une diminution de 60,41 %. Pour la même période, les quantités de blé importées ont baissé de 25,29 % c'est à dire 18.375,97 tonnes contre 13.728 tonnes.

Tableau IV - Importations commerciales de céréales - mois de décembre 2000

Dénrée	Volume en T	Origine
Riz	20.025	Thaïlande, Etats-Unis, Brésil, Afrique du Sud, Vietnam, Pakistan
Blé	13.728	France, Allemagne
Semoule de blé	645	Espagne, France
Total	34.378	

Source: Service Phytosanitaire DPV/Port

1.5.3.2 Les aides alimentaires

1.5.3.2.1 Les aides programmées

Le Sénégal n'a pas reçu d'aide programmée au cours du mois.

1.5.3.2.2 Les aides régulières

Les données sur les arrivées du mois de décembre 2000 n'ont pas été fournies. Cependant dans les magasins du CSA, les différents du PAM disposent de stocks de diverses denrées alimentaires (cf. tableau ci-dessous)

Tableau n° V : Stocks d'aides régulières (aides projet) - Mois de décembre 2000

Projet	Produit	Quantité en T
Assainissement (PAM/SEN 3867)	Mil souna	25,18
	Huile végétale	215,3567
	Conserves de poisson	16,80885
	Niébé ou Haricot	2,521
	Lait en poudre	2,407
Foresterie (PAM/SEN 6149)	Riz	149,313
	Mil souna	55,162
	Huile végétale	128,1446
	Sucre	179,8
	Niébé ou Haricot	1,663
PNC (PAM/SEN 5655)	Mais	278,650
	Farine de maïs	7,925
	Arachide	21,000
	Mil	5,000
Cantines scolaires (PAM/SEN 6063)	Riz	1144,985
	Mil souna	7,108
	Niébé ou haricot	427,925
	Huile végétale	140,283
	Sucre	3,8
	Lait en poudre	163,825
	Conserves de poisson	101,031
Conserves de viande	86,2546	

Source: CSA

1.5.3.2.3 Les aides d'urgence

Il n'a pas été reçu ni distribué d'aide d'urgence au cours du mois de décembre 2000.

1.5.4 Les revenus des ménages et situation alimentaire

La vente des produits agricoles, notamment l'arachide, constituent la source de revenu la plus partagée en milieu rural. En effet l'arachide a envahi les marchés hebdomadaires où elle est vendue entre 100 et 115 FCFA/Kg en attendant le démarrage, le 03 janvier 2001, de la commercialisation pour le compte de la SONACOS au prix de 145 FCFA/Kg. La production arachidière est bonne dans l'ensemble et va procurer des revenus intéressants aux paysans.

La pastèque continue à fournir des revenus substantiels. Mais la production a commencé à décliner.

A l'occasion des fêtes de fin d'année et de la Korité, la vente de la volaille a été forte et permis aux producteurs en milieu rural d'amasser des sommes d'argent pour faire face à des besoins.

La cueillette (fruits de *Balanistes* sp, de pain de singe, de gomme arabique et Mbepp) et le maraîchage avec la récolte de spéculations comme la carotte, le haricot vert, le chou et le navet commencent à procurer des revenus intéressants dans certains zones comme le Bakel, le Kolda, le Sédhiou, les Niayes etc.

Les zones d'émigration et côtières bénéficient toujours de revenus importants tirés respectivement des mandats et de la pêche.

La situation alimentaire demeure satisfaisante avec la plupart des paysans qui consomment toujours leur propre production vivrière.

1.6 SITUATION SANITAIRE ET NUTRITIONNELLE DANS LES ZONES À RISQUES

Les dernières opérations sur les récoltes d'arachide sont presque terminées, après celles des céréales. Les ménages ruraux accèdent directement à la plupart des céréales sollicitées dans leur consommation, grâce à une bonne reconstruction des stocks familiaux. Il s'y ajoute une amélioration considérable du niveau des revenus globaux, avec le début de la campagne de commercialisation de l'arachide qui mobilise d'énormes sommes d'argent, du fait des

rendements records atteints cette année. Il est à considérer également l'apport tiré des échanges d'autres produits, agricoles, forestiers et/ou animaux.

Les marchés sont presque partout bien approvisionnés, garantissant ainsi une bonne disponibilité dans les zones et un accès relativement facile du fait du niveau acceptable des prix pratiqués sur les produits qui entrent essentiellement dans la consommation du monde paysan.

La situation alimentaire est ainsi bien correcte et la consommation humaine est devenue quantitativement plus importante et qualitativement plus riche et variée.

Le statut nutritionnel s'en est conséquemment amélioré et cela se traduit par la baisse continue du niveau des incidences de la malnutrition et des variables, déterminants, ici observées : anémie chez les enfants, l'insuffisance pondérale à la naissance et les diarrhées.

Concernant la malnutrition, l'incidence moyenne des cas est passée de 7% en novembre à 5,49% ce mois-ci. Les arrondissements les plus touchés sont : Niakhène, Sindian, Cabrousse, Yang-Yang et Sagatta Djoloff, Bala et Ndingy, avec des taux respectifs de 9,8%, 10,75%, 8,8%, 8,45%, 7,2%, 6,38% et 6,8%. Certains déterminants présentent également de nombreux cas dans ces mêmes zones; c'est le cas des diarrhées, de l'anémie chez l'enfant et chez la femme.

Au niveau sanitaire, le tableau apparaît toujours préoccupant. Les incidences des différentes pathologies suivies dans les zones à risque se montrent élevées, notamment pour le paludisme et les maladies infectieuses. L'incidence moyenne des cas de paludisme est de 34,26 % contre 26,94% pour les maladies infectieuses et 16,6% pour les maladies respiratoires.

Parmi les zones suivies, les plus touchées par le paludisme sont les suivantes : Mbadakhoune (86,3% des consultants) ; Thiénaba (71,15%) ; Sindian (34,80%) ; Niakhène (55,44%) Yang Yang (59,39%) ; Kidira (36,93%) ; Bala (68,4%) ; Nyassia (41,77%) ; Médina Yoro Foula (31,86%) Ndingy (55,81%).

Au niveau épidémique, il est signalé 3 cas de rougeole dans l'arrondissement de yang Yang.

2. SITUATION DANS LES VULNERABLES

ARRONDISSEMENTS LES PLUS

2.1. RÉGION DE SAINT - LOUIS

2.1.1. ARRONDISSEMENT DE RAO

Faits saillants

- ◆ Maraîchage : bon développement des différentes spéculations maraîchères avec une situation phytosanitaire calme. Certaines sont en cours de récolte comme le navet 7,140 T, la carotte 9,0 T, le chou 60,0 T et l'échalote 6,0 T. Elles procurent des revenus moyens.
- ◆ Autres sources de revenus : constituées de la vente du bétail, de l'arachide sur le « marché parallèle » et le petit commerce.
- ◆ Disponibilités céréalières et situation alimentaire : niveau d'approvisionnement des marchés très bon grâce aux transferts à partir de la région de Kaolack. Stocks paysans insignifiants. Mil vendu entre 100 et 110 FCFA/kg, maïs entre 110 et 120, riz local entre 150 et 175 et riz importé entre 190 et 200. Situation alimentaire satisfaisante dans l'ensemble.
- ◆ Situation de l'élevage : état pâturage satisfaisant. Un feu de brousse signalé entre Mboulouck et Yade dans la CR de Mpaï. Epizootie de peste chez les petits ruminants. Mares contiennent encore de l'eau et demeurent la principale source d'abreuvement.

2.1.2. ARRONDISSEMENT DE THILLE BOUBACAR

Faits saillants

- ◆ Développement des cultures : développement étagé du sorgho de décrue: il est fonction des dates de semis. La culture est aux stades de montaison ou épiaison. Tomate industrielle est au stade de maturité. Concernant les autres spéculations maraîchères surtout l'oignon, les producteurs sont entrain de repiquer. La récolte du riz de la campagne hivernale est terminée dans certains PIV. La situation phytosanitaire des cultures de décrue est préoccupante avec les attaques des chenilles de sésamia.
- ◆ Disponibilités céréalières, revenus et situation alimentaire : offre en paddy bonne. Mais celle en sorgho et autres céréales passable à faible. Stocks

paysans en paddy moyen et faible pour les autres céréales. Niveau des revenus moyens. Principales sources constituées de la vente du bétail, du lait et du paddy, du petit commerce et des mandats (4.152.160 FCFA pour 37 destinataires). La situation alimentaire est satisfaisante.

- ◆ Pâturages, santé animale, points d'eau : état pâturages encore satisfaisant. Foyers sporadiques de pasteurellose ovine. Campagne de vaccination annuelle se poursuit. La plupart des mares ont tari.

2.1.3. ARRONDISSEMENT DE CAS-CAS

Faits saillants

Données non parvenues

2.1.4. ARRONDISSEMENT DE ORKADIÈRE

Faits saillants

- ◆ Approvisionnement des marchés, stocks et prix : bonne offre de céréales dans les marchés. Réserves paysannes importantes. Mil vendu à 125FCFA/kg, le sorgho à 150 FCFA./kg et riz à 225-250 FCFA/kg.
- ◆ Revenus et situation alimentaire : revenus tirés principalement de la vente du bétail, des mandats: 155.330.643 FCFA pour 664 destinataires. Situation alimentaire est bonne pour la plupart des familles.
- ◆ Elevage : pâturages abondants. Mais transhumance départ important des petits ruminants sur le Sénégal Oriental et l'Est du Mali: 3.158 ovins et 224 caprins recensés. Santé animale marquée par des cas isolés de botulisme et de tripanosomiase. Panne du forage de Bokiladji.
- ◆ Mouvements des populations : retour des jeunes en tant que travailleurs saisonniers vers Dakar et les autres centres urbains après les travaux champêtres d'hivernage.

2.2. REGION DE LOUGA

2.2.1. ARRONDISSEMENT DE SAKAL

Faits saillants

- ◆ Production maraîchère : faible au niveau des exploitations.

- ◆ Production halieutique : est elle, assez bonne, avec 94,34 tonnes dont 3,8 tonnes sont consommées localement 4,820 tonnes mareyeurs et 78,4 tonnes transformées.
- ◆ Les revenus : sont tirés de ces deux productions pour l'essentiel.
- ◆ Les marchés : sont faiblement approvisionnés en céréales pendant que les stocks familiaux sont aussi faibles. Il n'en résulte pas cependant, une hausse des prix dans le marché.
- ◆ L'alimentation du bétail : est correcte. Apparition de la maladie du RIFT chez les caprins, entraînant une mortalité élevée dans les Niayes.
- ◆ Les mouvements saisonniers en direction des Niayes : commencent avec la fin des récoltes.

2.2.2. ARRONDISSEMENT DE SAGATTA DJOLOFF

Faits saillants

- ◆ Forte vente des graines d'arachide qui prennent la direction de Touba et d'autres circuits parallèles de commercialisation (environ 1,2 tonne/jour).
- ◆ Le déficit de production céréalière a déteint sur le niveau d'approvisionnement des marchés qui reste faible (mil, niébé). Les prix des céréales restent élevés dans la zone (mil souna : 125 FCFA/kg ; niébé : 150 FCFA/kg, riz : 200 FCFA/kg). L'arachide est vendue à 105 FCFA/kg.
- ◆ La situation de l'élevage se caractérise par des cas isolés de peste chez les petits ruminants et de parasitose interne. On note également un flux de départs en transhumance des éleveurs des CR de Dealy et de Bouial.
- ◆ Au niveau des points d'eau, il est signalé une panne de moteur du forage de Sagatta Djoloff qui a été réparée.
- ◆ Au plan sanitaire : on note un net recul des cas de paludisme qui sont dominés par ceux des maladies respiratoires et infectieuses.

2.2.3. ARRONDISSEMENT DE KEUR MOMAR SARR

Faits saillants

- ◆ Les opérations de battage, de vannage et d'ensachage se poursuivent avec l'arachide, mais on assiste parallèlement à sa commercialisation dans les marchés.
- ◆ Les opérations de repiquage des premières cultures maraîchères d'oignon et de tomate sont achevées.
- ◆ Les revenus des populations proviennent essentiellement de la vente d'animaux, de la production halieutique (6,9 tonnes pour 6.900.000FCFA), de l'artisanat et du petit commerce.

- ◆ Les marchés sont régulièrement bien approvisionnés en céréales diverses. Les prix sont relativement élevés à cause de la mauvaise production enregistrée (mil : 105 à 110 FCFA/kg ; riz : 180-240 FCFA/kg).
- ◆ La situation de l'élevage se caractérise par une forte transhumance départ, forcée par la dégradation précoce des pâturages, des feux de brousse qui ont ravagé de vastes espaces dans les CR de Syer et Keur Momar Sarr (50.000 ha et 300 ha). La campagne de vaccination se poursuit avec les privés.
- ◆ Les mouvements saisonniers ont repris avec force, liés à la transhumance et aux prestations de services dans les centres villes.

2.2.4. ARRONDISSEMENT DE NDANDE

Faits saillants

- ◆ Les opérations de battage, d'ensachage et d'évacuation des récoltes d'arachide sont dominantes dans les activités des populations.
- ◆ L'essentiel des revenus est tiré de la vente des produits agricoles (mil, niébé, bissap, arachide), de produits maraîchers (7.025.000 FCFA), de l'élevage (vente de lait, de la volaille et d'animaux), de la pêche et des mandats.
- ◆ Les marchés sont bien approvisionnés en riz (200/kg), mais moins avec le mil et le niébé vendu respectivement à 120-125 FCFA/kg et 150-175 FCFA/kg. Les prix sont relativement élevés à cette période, du fait de la faiblesse de la production.
- ◆ Concernant le cheptel l'alimentation est bonne, mais l'état sanitaire est marqué par quelques isolés de peste équine. Les feux de brousse sont également signalés dans les CR de Kab Gaye, Diokoul et Ndande, sur une superficie de 2,25 ha.
- ◆ L'alimentation des populations est correcte dans l'ensemble. Des difficultés d'approvisionnement en eau sont cependant signalées dans certains localités des CR de Bandégne et de Thieppe.

2.2.5. ARRONDISSEMENT DE YANG-YANG

Faits saillants

- ◆ Production maraîchère : passable, avec la tomate, la salade, l'aubergine, le chou et l'aubergine amer). Elle est surtout pratiquée dans les localités de Mboula et Mbayène.
- ◆ Production laitière : encore acceptable (350 Litres/jours)
- ◆ Niveau général des revenus : faible.
- ◆ Les marchés : présentent une bonne offre en céréale. Le mil et le sorgho proviennent du Saloum

et le riz local provient de la Vallée du Fleuve Sénégal.

- ◆ Stock familiaux: insignifiants; la récolte est mauvaise, aussi bien pour les céréales que les légumineuses.
- ◆ Les prix: pratiqués dans le marché sont élevés; mil: 110 FCFA/kg; maïs: 150 FCFA/kg; niébé: 150 FCFA/kg; sorgho: 125 FCFA/kg; riz local: 200 FCFA/kg et riz importé: 210 FCFA/kg.
- ◆ Les conditions d'élevage: sont acceptables, mais les feux de brousse commencent à faire leur apparition. Quelques éleveurs se sont déplacés vers

des zones agricoles pour profiter des résidus de récolte.

- ◆ L'hydraulique villageoise: est marquée par la panne du forage de Mbaye-Awa (moteur); la vallée du Ferlo est aujourd'hui, la seule source d'approvisionnement en eau des population et du bétail dans la zone.
- ◆ Au niveau sanitaire: on note une incidence élevée du paludisme (98 cas/165 consultants).

2.3. REGION DE THIES

2.3.1. ARRONDISSEMENT DE THIENABA

Faits saillants

- ◆ Commercialisation de l'arachide: démarrage tardif et forte vente de l'arachide sur le marché parallèle à 100 FCFA/kg alors que le circuit de la SONACOS, qui démarre en début janvier, offre 145 FCFA/kg. Ce manque à gagner est inquiétant surtout que la production céréalière est passable.
- ◆ Revenu: niveau général des revenus moyen. Principales sources sont la vente de lait, volaille et de bétail, la cueillette, les mandats et le petit commerce. A l'occasion de la fête de la Korité, la volaille a inondé les marchés à raison de 2.000 à 3.000 FCFA/sujet.

- ◆ Disponibilités céréalières et de niébé: marchés bien approvisionnés en mil, riz, niébé. Niveau stocks paysans passable. Mil vendu entre 90 et 110 FCFA/kg, le niébé entre 135 et 150 FCFA/kg. Situation alimentaire satisfaisante.
- ◆ Pâturages et points d'eau: état des pâturages satisfaisant. Deux feux de brousse de faible ampleur enregistrés au cours du mois. Mares sont à sec. Forages sont tous fonctionnels.
- ◆ Aspects sanitaires et nutritionnels: incidences paludisme et anémie chez les femmes venues en consultation prénatale élevée avec respectivement 148 cas sur 208 consultants, soit 71,53 % et 12 cas sur 35, soit 34,28 % au poste de santé de Thiéna.

2.4. REGION DE DIORBEL

2.4.1. ARRONDISSEMENT DE NDINDY

Faits saillants

- ◆ Vente bétail et volaille: elle a été forte à l'occasion des fêtes de korité et de fin d'année. Cela a permis des recettes importantes aux éleveurs.
- ◆ Autres sources de revenus: constituées du petit commerce et de l'artisanat. Le niveau général des revenus est moyen.
- ◆ Approvisionnement des marchés, stocks et situation alimentaire: offre en mil souna et riz est bonne. Réserves paysannes jugées importantes. Prix mil relativement bas = 75 à 90 FCFA/kg. Riz local vendu entre 170 et 180 FCFA/kg et le riz importé entre 160 et 220. La situation alimentaire est bonne dans l'ensemble.
- ◆ Situation sanitaire et nutritionnelle des populations: marquée par la rougeole dont 9 cas ont été signalés aux portes de santé de Taïba Moutapha (5 cas) et de Dankh Sène (4 cas). Incidence paludisme toujours élevés = 168 cas sur 301 consultants, soit 55,81 %.

- ◆ Elevage: état pâturages passable. Mouvement transhumance départ important. Mares sont à sec.

2.4.2. ARRONDISSEMENT DE NDAÏE

Faits saillants

- ◆ Disponibilités vivrières: la production agricole (mil, niébé et arachide) a été bonne. Les réserves paysannes se reconstituent progressivement. L'offre dans les marchés est bonne. Les prix sont relativement bas = mil vendu entre 90 et 100 FCFA/kg, le sorgho entre 75 et 90, le maïs entre 110 et 130 et le riz importé entre 180 et 200 FCFA/kg.
- ◆ Revenu et situation alimentaire: les revenus sont tirés essentiellement sur la vente du bétail, des produits agricoles (arachide surtout), des mandats (44.735.040 FCFA pour 13 personnes) et du petit commerce. La situation alimentaire est satisfaisante.
- ◆ Situation de l'élevage: état des pâturages satisfaisant. Arrivée importante de troupeaux en

provenance du Djoloff. Ils sont en transit à destination de Tamba et Mbour. Panne des forages de Missisrah et Touba Fall.

- ◆ Aspects sanitaires et nutritionnels : incidence différents indicateurs faibles: paludisme: 136 cas

sur 849 consultants, soit 16,01 % , anémie chez les femmes enceintes 8 cas sur 446, soit 1,79 %, diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans 0 cas sur 489 consultants.

2.5. REGION DE FATICK

2.5.1. ARRONDISSEMENT DE COLOBANE

Faits saillants

- ◆ Opérations post-récoltes : les paysans préparent la commercialisation de l'arachide avec les opérations de battage, vannage, mise en sac. Le battage mécanique du mil est en cours avec l'arrivée des batteuses.
- ◆ Disponibilités céréalières, sources de revenu et situation alimentaire : l'offre de céréales est satisfaisante dans les marchés. Réserves paysannes importantes chez les paysans de Mbar et Taif et moyenne dans les CR de Colobane et Sadio. Prix pratiqués bas : sorgho = 50-60FCFA/kg, mil souna = 75-80 FCFA/kg et maïs = 75-80 FCFA. Revenus tirés de la vente des produits agricoles, du bétail, de la volaille mais aussi du petit commerce. Situation alimentaire satisfaisante dans l'ensemble.
- ◆ Élevage : état des pâturages satisfaisant. Cas isolés de pasteurellose des petits ruminants et de peste aviaire. Panne du puits-forage de Diabel. Transhumance, arrivée dans l'arrondissement importante. Animaux venant de Linguère et se dirigeant vers Kelcom.

2.5.2. ARRONDISSEMENT DE MBADAKHOUNE

Faits saillants

- ◆ Productions agricoles : des opérations de vente de produits agricoles s'observent au niveau des marchés hebdomadaires. La commercialisation de l'arachide au niveau des coopératives n'a pas encore démarré.
- ◆ Production laitière : en baisse par rapport à la période précédente.
- ◆ Vente d'animaux : a été forte à l'occasion des fêtes de Korité et du nouvel an.
- ◆ Les marchés hebdomadaires sont bien fournis. Les stocks familiaux et les banques de céréales sont aussi reconstitués. Les prix de céréales sont relativement bas en ce moment (mil souna : 80-85FCFA/kg ; sorgho : 75 FCFA/kg et maïs : 120 FCFA/kg).
- ◆ Conditions d'élevage : bonnes, en dépit des cas isolés de pasteurellose des petits ruminants.
- ◆ Santé humaine : incidence du paludisme encore très élevée (126 cas/146 consultants).
- ◆ Mouvements massifs de famille : familles de transhumants peuhls venus du Djoloff.

2.6. RÉGION DE KAOLACK

2.6.1. ARRONDISSEMENT DE MAKAYOP

Faits saillants

- ◆ Les paysans n'attendent plus que le démarrage de la campagne de commercialisation. Les paysans impatients sont entrain d'écouler ne partie de leur récolte dans le marché parallèle, à des prix nettement inférieur à celui fixé par l'Etat : 100-110 F contre 145 FCFA/kg.
- ◆ Les marchés sont bien approvisionnés en céréales. Ces dernières sont proposées aux consommateurs à des prix relativement bas (mil : 70-75 FCFA/kg ; maïs : 70-75 FCFA/kg et sorgho : 60-65FCFA/kg). Les producteurs ne profitent pas beaucoup de la vente des céréales à cette période : le prix au producteur plafonne à 65 FCFA/kg.

- ◆ Les revenus proviennent essentiellement de la production laitière qui reste encore moyenne, de la vente d'animaux, des mandats (6.842.739 FCFA) et le petit commerce.
- ◆ Les conditions d'élevage sont toujours acceptables, mais les feux de brousse commencent à être fréquents. La transhumance arrivée est devenue importante dans la zone, avec les éleveurs de petits ruminants.
- ◆ L'hydraulique villageoise connaît quelques pannes de forages : Fass, Thiéchène et Keur Ibra Mbaye.

2.6.2. ARRONDISSEMENT DE MALEM HODAR

Faits saillants

- ◆ Production maraîchère : passable avec la faible disponibilité d'eau. Les séances et les eaux stagnantes au niveau des bas-fonds représentent les sources essentielles.
- ◆ Production laitière : est encore bonne, grâce à une bonne disponibilité des pâturages. Les revenus acceptables en sont également tirés.
- ◆ Vente d'animaux : forte, procure des revenus de niveau moyen.
- ◆ Beaucoup de revenus : sont également tirés du petit commerce.

- ◆ Approvisionnement moyen des marchés et prix : assez bas (mil : 75 FCFA/kg et maïs : 80 FCFA/kg).
- ◆ Les conditions d'élevage : sont bonnes, mais les feux de brousse commencent à sévir dans la Communauté Rurale de Malème Hodar.
- ◆ Les mouvements saisonniers : reprennent surtout avec les jeunes qui ont fini les travaux pour lesquels ils étaient venus au village.

2.7. RÉGION DE TAMBACOUNDA

2.7.1. ARRONDISSEMENT DE **2.7.2. GOUDIRY**

Faits saillants

- ◆ Production agricole : récoltes sont maintenant terminées. Les productions de sorgho et d'arachide satisfaisantes.
- ◆ Pâturages et points d'eau : l'état des pâturages est satisfaisant. Mares contiennent toujours de l'eau. Forages sont en bon état.
- ◆ Situation alimentaire : marchés bien approvisionnés en céréales de la dernière campagne stocks paysans se reconstituent progressivement. Mil vendu entre 90-100 FCFA. Niveau général des revenus moyen. Situation alimentaire est satisfaisante.
- ◆ Aspects sanitaires et nutritionnels : incidences paludisme en baisse à la circonscription sanitaire de Goudiry (18 % et au poste de santé de Koular (3,0 %).

2.7.3. ARRONDISSEMENT DE **BAL'A**

Faits saillants

- ◆ Commercialisation des produits de rente : la commercialisation du coton bat son plein et celle de l'arachide se prépare activement.
- ◆ Ventes bétail et volaille : très fortes présentement. Poulet se négocie entre 1.500 et 2.000 FCFA/sujet. un taurillon se négocie entre 45.000 et 65.000 FCFA une vache à la réforme entre 50.000 et 75.000 et un taureau entre 120.000 et 175.000 FCFA. Ces ventes procurent de substantiels revenus.
- ◆ Autres sources de revenus : importantes constituées des mandats, du petit commerce et la cueillette de gomme « Mbep ».
- ◆ Disponibilités céréalières et situation alimentaire : les marchés sont moyennement approvisionnés car les paysans sont préoccupés par les opérations

post-récoltes (battage, mise en meule, transport etc.) Le niveau reconstitué des réserves paysannes est faible. Les prix pratiqués sont bas. Le mil souna et sorgho = 70 FCFA/kg, et sorgho = 100 FCFA/kg La situation alimentaire est satisfaisante : le paysan consomme sa propre production en général.

- ◆ Pâturage et santé animale : pâturage encore satisfaisant. Un feu de brousse a ravagé environ 5 ha. Cas isolés de dermatose nodulaire de pasteurellose bovine qui a fait quelques mortalités et de trypanosomiase.
- ◆ Aspects sanitaires et nutritionnels : marqués par les incidences élevées du paludisme (39,88 %) et de l'anémie chez les enfants de moins de 5 ans (23,4 %).

2.7.4. ARRONDISSEMENT DE **KIDIRA**

Faits saillants

- ◆ Situation phytosanitaire : elle est préoccupante avec les rats et les termites qui attaquent les cultures de décrue et les stocks de céréales récoltées récemment.
- ◆ Productions végétales : la récolte du maïs de décrue a démarré mais les rendements sont faibles. La production maraîchère est abondante dans les périmètres irrigués villageois ; 2.730 kg de piment et 540 kg de diakhatou récoltés valorisés respectivement à 1.000 FCFA/kg et 300 FCFA/kg.
- ◆ Autres sources de revenu : constituées des mandats (29.977.764 FCFA payés dans le mois à 240 destinataires), le commerce, l'artisanat et la vente du bétail.
- ◆ Approvisionnement des populations et situation alimentaire : les marchés sont bien approvisionnés en mil, sorgho, maïs et riz et les stocks paysans importants. Les prix des céréales bas : mil, sorgho, maïs vendu à 80 FCFA/kg et le riz à 210 FCFA/kg. Situation alimentaire est satisfaisante.
- ◆ Pâturages, santé animale et points d'eau : tapis herbacé assez fourni mais les feux de brousse

séviennent : 360 ha brûlés sur l'axe Kidira-Bakel et dans la CR de Sinthiou Fissa. Santé animale satisfaisante. Mares à moitié remplies et panne forages de Sinthiou Dioyé (pompe) et Sinthiou Fissa (baisse nappe).

- ◆ Aspects sanitaires et nutritionnels : incidences paludisme modérée = 154 cas sur 417 consultants, soit 36,93 % de même que l'anémie chez les femmes venues en consultation prénatale = 7 cas sur 36, soit 19,44 %.

2.8. RÉGION DE KOLDA

2.8.1. ARRONDISSEMENT DE MEDINA YORO FOULA

Faits saillants

- ◆ Commercialisation de l'arachide : forte présence de l'arachide dans les marchés hebdomadaires notamment dans celui de Saré Bodio en Gambie en attendant le démarrage de collecte pour le compte de la SONACOS.
- ◆ Disponibilités céréalières : offre bonne dans les marchés. Stocks paysans moyens. Prix céréaliers relativement bas : mil vendu entre 60 et 80 FCFA/kg.
- ◆ Revenus et situation alimentaire : principales sources de revenus constituées par les produits agricoles, la vente du bétail et le petit commerce. Au sortir des récoltes, la situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble.
- ◆ Situation de l'élevage : l'état des pâturages est satisfaisant de même que la santé animale. Les mares ont tari.
- ◆ Santé humaine : incidence élevée de la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans : 30 cas sur 94 consultants, soit 31,91 %. Celle du paludisme est modérée : 123 sur 386, soit 31,86 %.

2.8.2. ARRONDISSEMENT DE BONGONTO

Faits saillants

- ◆ Commercialisation des produits de rente : les paysans attendent toujours le financement de la vente du coton et de l'arachide.
- ◆ Sources de revenus : constituées principalement de la vente du bétail, de la cueillette (balais, tamarin et huile de palme), le petit commerce.
- ◆ Disponibilités céréalières et situation alimentaire : marchés bien approvisionnés en sorgho, maïs et mil. Réserves paysannes en céréales assez conséquentes. Prix pratiqués bas : mil, sorgho et maïs vendu entre 50 et 80 FCFA/kg. Situation est satisfaisante grâce aux disponibilités céréalières.
- ◆ Pâturages, santé animale et points d'eau : état tapis herbacé satisfaisant. Il en est de même de la santé animale. Mares contiennent encore de l'eau mais le niveau a baissé.
- ◆ Paludisme : l'incidence est toujours élevée = 73 cas sur 142 consultants, soit 51,4 % mais la maladie a baissé d'intensité.

2.9. REGION DE ZIGUINCHOR

2.9.1. ARRONDISSEMENT DE SINDIAN

Faits saillants

- ◆ Production agricole : production arachidière est bonne et les paysans préparent activement la campagne de commercialisation de l'arachide. Concernant la production céréalière, exceptée celle du mil, celle des autres spéculations (maïs et sorgho) est passable.
- ◆ Pâturages : l'herbe commence à se dessécher mais aucun feu n'est encore signalé. Les mares sont à sec alors que les marigots contiennent encore de l'eau.
- ◆ Santé animale : démarrage de la campagne annuelle des prophylaxie du bétail. Santé animale jugé généralement satisfaisante.
- ◆ Approvisionnement, stocks de céréales et situation alimentaire : rares boutiques approvisionnées.

Stocks en cours de reconstitution avec les récentes récoltes. Situation alimentaire satisfaisante.

- ◆ Insécurité : recrudescence attaques perpétrées par des bandes armées à Malampago, Diacounda et Salinkine au cours du mois.
- ◆ Aspects sanitaires et nutritionnels : marqués par l'incidence moyenne du paludisme = 158 cas sur 454 consultants, soit 34,8 %.

2.9.2. ARRONDISSEMENT DE GABROUSSE

Faits saillants

- ◆ Approvisionnement, stocks de céréales : boutiques approvisionnées en riz et mil à un niveau satisfaisant. Réserves paysannes en mil, riz, maïs et sorgho passable. Prix pratiqués élevés = riz vendu entre 220 et 250 FCFA/kg, mil = 200-220 FCFA/kg.

- ◆ Revenus et situation alimentaire : principales sources de revenus constituées par les mandats (montant de 4.907.543 FCFA payé au cours du mois). Le tourisme, la pêche et le maraîchage. Situation alimentaire satisfaisante.
- ◆ Pâturages, santé animale et points d'eau : tapis herbacé abondant. Cas isolés de diarrhées chez les petits ruminants et de parasitoses externes. Mares contiennent encore de l'eau mais le niveau a baissé.
- ◆ Aspects sanitaires et nutritionnels : incidence paludisme a baissé par rapport aux mois de septembre, octobre et novembre 2000: 191 cas sur 957 consultants, soit 19,95 %. Petits à la naissance, élevé: 6 cas sur 26 naissances, soit 23,10 %.

293. ARRONDISSEMENT DE NYASSIA

Faits saillants

- ◆ Approvisionnement en céréales et stocks : les boutiques sont bien approvisionnées en riz principalement vendu à 225 FCFA/kg. Compte tenu de la production céréalière passable, les stocks paysans sont à un niveau faible.
- ◆ Revenu et situation alimentaire : niveau général des revenus faible. Pas de source significative de revenu. Situation alimentaire encore correcte.
- ◆ Conditions d'élevage et santé animale : tapis herbacé abondant et encore riche en élément nutritifs. Les mares contiennent toujours de l'eau. Les deux forages de l'arrondissement (Brin et Nyassia) fonctionnels. Situation sanitaire satisfaisante.
- ◆ Aspects sanitaires et nutritionnels des populations : marqués par l'incidence élevée du paludisme 287 cas sur 687 consultants, soit 41,77%.

3. INFORMATIONS GENERALES SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE

1. Un accord portant sur un montant de 172,9 milliards de nos francs a été signé entre la Banque Mondiale et le Gouvernement du Sénégal. Ce nouveau crédit sera utilisé pour faire face à l'alimentation en eau potable de la ville de Dakar d'ici 2012. Hormis celle-ci d'autres composantes ont été ciblées : l'assainissement, la gestion des ressources en eau, la gestion environnementale du lac de Guiers et la réalisation de la station de traitement de Keur Momar Sarr.
2. L'organisation non gouvernementale «Actions plus CEDS » s'investit depuis mai 1997 contre la pauvreté dans la région de Fatick. Avec son projet d'appui aux initiatives locales de luttés contre la pauvreté et pérennisation d'actions de développement, elle contribue à l'amélioration des conditions de vie des population par le biais de l'encadrement, de l'éducation, de la formation et de l'alphabétisation. La finalité est d'amener les familles, les groupements de promotion féminine, les handicapé et autres organisations villageoises à pouvoir surmonter les mutations économiques, les problèmes d'accès aux crédits et surtout à éliminer la pauvreté au sein des familles et des groupes ciblés.
3. Un atelier portant sur la définition des priorités du secteur de l'élevage dans le bassin de l'Anambée a été organisé par la SODAGRI à Vélingara. Afin de saisir l'importance des aménagements hydro-agricoles notamment les deux grands barrages, et en faire profiter aux populations. Les acteurs ont débattu sur la valorisation de l'espace agro-pastoral et la diversification des activités sylvo- pastorales dans le bassin de l'Anambé. La réhabilitation du centre de perfectionnement agricole de Kereouane et la formation des populations cibles à la gestion et aux techniques de transformations des produits. La lutte contre les feux de brousse, les vols de bétail, la protection du cheptel et l'encadrement des auxiliaires de l'élevage. L'atelier s'est fixé pour objectif le développement du cadre de vie des agro-pasteurs et la promotions de l'élevage dans le bassin de l'Anambée afin d'atténuer la pauvreté.
4. Les collectivités locales viennent de recevoir 21 milliards de la Banque Mondiale. Cette somme est destinée à lutter contre la pauvreté et à renforcer les capacités locales de décision. En effet, c'est au moment où le Sénégal réalise des prouesses sur le plan économique que le phénomène de la pauvreté connaît son ampleur. Des programmes ont été mis en place par le PNUD, la coopération Canadienne pour favoriser l'accès au financement des couches inférieures de la société. Cet accord entre le Sénégal et la Banque Mondiale se justifie ainsi et se fixe pour objectif de renforcer les capacités des communautés pauvres à concevoir et à gérer des activités de développement qui auront un impact sur leur bien-être.
5. Dans leur déclaration conjointe du 10 novembre 2000, les pays membres de l'Union Européenne ont mis en place une nouvelle politique de développement pour éliminer la pauvreté. Trois piliers vont désormais guider l'action de l'Union Européenne en direction de ses partenaires.
 - Coopération au développement
 - Aide financière ciblée sur une assistance bénéficiant directement aux pauvres
 - Une intensification du dialogue politique qui facilite une coopération et une intégration entre pays du monde entier
 - Six domaines sont identifiés.

Il s'agit du commerce, les politiques macro-économiques liées aux stratégies de réduction de la pauvreté. L'objectif visé est de renforcer les secteurs sociaux (santé, éducation), le transport (fiable et durable, meilleur accès aux services sociaux de base). Il est ciblé aussi les stratégies de sécurité alimentaire et de développement rural, le renforcement des capacités institutionnelles, la bonne gestion des affaires publiques et l'Etat de Droit.

4. ANNEXES

4.1 ANNEXE 1 FORAGE EN PANNE DANS LES ARRONDISSEMENTS SUIVIS

Arrondissements les plus vulnérables	Forages en panne	Observations
1. Rao	RAS	
2. Thillé Boubacar	RAS	
3. Cas Cas	RAS	
4. Orkadiéré	Bokiladji	
5. Sakal	RAS	
6. Ndande	RAS	
7. Sagatta Djoloff	RAS	
8. Yang Yang	Mbaye Awa	Panne de moteur
9. Niakhène	RAS	
10. Thiénaba	RAS	
11. Ndindy	RAS	
13. Ndamé	Missirah et Touba Fall	
14. Colobane	Puits-foarge de Diabel	Panne ancienne
15. Mbadakhoune	RAS	
16. Malem Hoddar	RAS	
17. Maka Yopp	-Fass-Thiéckène -Keur Ibra Mbaye	-Panne pompe depuis 5 mois
18. Bala	RAS	
19. Goudiry	RAS	
20. Kidira	-Sinthiou Fissa -Sinthiou Dioyé	-Baisse nappe phréatique -Pompe Pannes anciennes
21. Bonconto	RAS	
22. Médina Yoro Foulah	RAS	
23. Sindian	RAS	
24. Cabrousse	RAS	
25. Niassya	RAS	

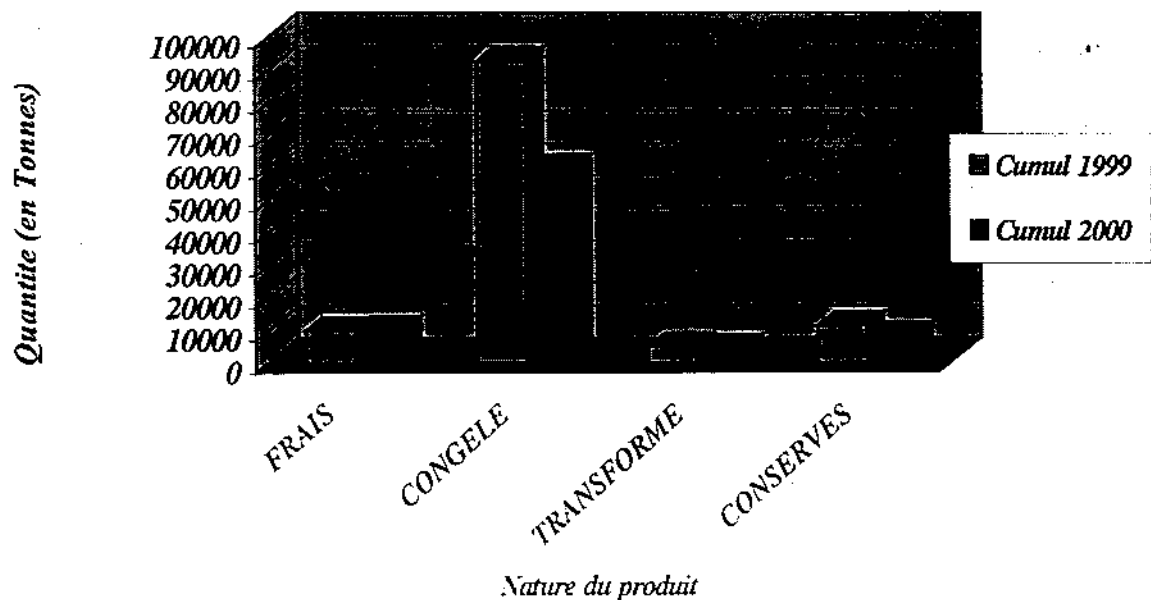
4.2 ANNEXE 2 - EXPORTATIONS SENEGALAISES DES PRODUITS HALIEUTIQUES (EN TONNES)

Cumul du 1^{er} janvier au 03 décembre 2000

NATURE DU PRODUIT → DESTINATION	FRAIS	CONGELÉ	TRANS- FORMÉ	CONSERVES	TOTAL 2000	RAPPEL 99	VARIA- TION
EUROPE	9 517,976	30 500,064	31,772	6 934,397	46 984,209	75 302,488	-37,94
AFRIQUE	000	23 632,41	4 135,503	978,159	28 745,803	29 625,645	-2,97
ASIE	551,543	5 279,466	88,401	000	5 919,410	13 061,779	-54,68
AMÉRIQUE	84,746	348,152	1,882	000	434,780	156,049	178,62
TOTAL 2000	10 154,265	59 759,823	4 257,558	7 912,556	82 084,202	-	-
RAPPEL 99	9 772,215	92 695,408	4 838,075	11 240,263	-	118 545,961	-
VARIATION (%)	3,91	-35,53	-12,00	-29,61	-	-	-30,76

Source : BCPH (Port Autonome de Dakar)

Exportations des produits halieutiques du Senegal : comparaison par nature de produit entre 1999 et 2000, période de janvier au 03 décembre



Source : BCPH (Port Autonome de Dakar)

4.3 Annexe 3 - Prix moyen mensuel par région des produits agricoles suivis

REGION	Données	DEC. 1999 (1)	ECART (3-1)	NOV. 2000 (2)	ECART (3-2)	DEC. 2000 (3)
DAKAR	MIL DETAIL	118	9	126	2	128
	SORGHO DETAIL	120	7	127	0	128
	MAIS DETAIL	137	22	165	-7	159
	MAIS IMPORTE	139	24	164	-2	163
	RIZ IMPORTE BRISE	228	-15	219	-6	213
DIOURBEL	MIL PRODUCTEUR	83	-1	75	7	82
	MIL DETAIL	91	-2	85	4	89
	SORGHO PRODUCTEUR	73	-	70	-	-
	SORGHO DETAIL	68	10	81	-4	77
	MAIS DETAIL	103	14	109	8	117
	MAIS IMPORTE	160	-	142	-	-
	RIZ LOCAL DECORTIQUE	-	-	189	2	191
	RIZ IMPORTE BRISE	211	-26	186	-1	185
FATICK	MIL PRODUCTEUR	74	6	78	2	80
	MIL DETAIL	85	5	87	3	90
	SORGHO PRODUCTEUR	67	-2	54	11	65
	SORGHO DETAIL	82	-12	67	3	70
	MAIS PRODUCTEUR	82	28	88	22	110
	MAIS DETAIL	95	35	108	22	130
	RIZ IMPORTE BRISE	210	-15	191	4	195
KOLDA	MIL PRODUCTEUR	90	60	101	49	150
	MIL DETAIL	98	32	122	8	130
	SANIO	111	-	-	-	-
	SORGHO PRODUCTEUR	71	54	78	48	125
	SORGHO DETAIL	83	14	103	-7	97
	MAIS PRODUCTEUR	74	51	81	44	125
	MAIS DETAIL	84	14	105	-7	98
	RIZ LOCAL DECORTIQUE	215	-	200	-	-
	RIZ IMPORTE BRISE	222	-8	211	2	214
KAOLACK	MIL PRODUCTEUR	75	6	77	4	81
	MIL DETAIL	85	2	88	-1	88
	SORGHO PRODUCTEUR	60	-	65	-	-
	SORGHO DETAIL	76	-	75	-	-
	MAIS PRODUCTEUR	77	28	84	21	105
	MAIS DETAIL	91	22	97	16	113
	RIZ IMPORTE BRISE	206	0	202	4	207

Source: CSA

REGION	Données	DEC. 1999 (1)	ECART (3-1)	NOV. 2000 (2)	ECART (3-2)	DEC. 2000 (3)
LOUGA	MIL DETAIL	103	11	116	-3	114
	SORGHO DETAIL	-	-	115	0	115
	MAIS DETAIL	105	25	127	3	130
	MAIS IMPORTE	136	4	129	11	140
	RIZ LOCAL DECORTIQUE	148	27	177	-1	176
	RIZ IMPORTE BRISE	208	-8	200	0	200
ST.LOUIS	MIL DETAIL	114	6	122	-2	120
	SORGHO DETAIL	145	-31	117	-3	114
	MAIS DETAIL	159	-20	144	-5	139
	RIZ LOCAL DECORTIQUE	186	-17	176	-7	169
	RIZ IMPORTE BRISE	204	21	196	29	225
TAMBACOUNDA	MIL PRODUCTEUR	56	11	64	4	68
	MIL DETAIL	88	13	94	6	100
	SORGHO PRODUCTEUR	45	18	59	4	63
	SORGHO DETAIL	80	3	87	-5	83
	MAIS PRODUCTEUR	54	14	63	4	68
	MAIS DETAIL	89	11	99	1	100
	RIZ IMPORTE BRISE	228	-5	220	3	223
THIES	MIL PRODUCTEUR	92	-	77	-	-
	MIL DETAIL	98	2	95	5	100
	SORGHO PRODUCTEUR	85	-	-	-	-
	SORGHO DETAIL	96	9	96	9	105
	MAIS DETAIL	119	1	123	-3	120
	MAIS IMPORTE	-	-	138	-	-
	RIZ LOCAL DECORTIQUE	189	-	190	-	-
	RIZ IMPORTE BRISE	216	-6	211	-1	210
ZIGUINCHOR	MIL DETAIL	113	42	148	7	155
	SORGHO DETAIL	133	-3	141	-11	130
	MAIS DETAIL	128	22	157	-7	150
	MAIS IMPORTE	-	-	150	-	-
	RIZ IMPORTE BRISE	226	-11	213	3	215

Source: CSA

REGION	Données	DEC. 1999 (1)	ECART (3-1)	NOV. 2000 (2)	ECART (3-2)	DEC. 2000 (3)
DAKAR	NIEBE DETAIL	137	57	185	9	194
	ARACHIDE COQUE DETAIL	280	-	-	-	-
	ARACHIDE DECORTIQUEE DETAIL	319	-7	400	-88	313
DIOURBEL	NIEBE PRODUCTEUR	56	61	121	-3	118
	NIEBE DETAIL	65	65	153	-23	130
	ARACHIDE COQUE PRODUCTEUR	123	-8	110	5	115
	ARACHIDE COQUE DETAIL	131	-8	130	-7	123
	ARACHIDE DECORTIQUEE PRODUCTEUR	-	-	200	-	-
	ARACHIDE DECORTIQUEE DETAIL	264	-25	280	-41	239
FATICK	NIEBE PRODUCTEUR	66	44	129	-19	110
	NIEBE DETAIL	78	55	145	-12	133
	ARACHIDE COQUE PRODUCTEUR	105	15	113	7	120
	ARACHIDE COQUE DETAIL	113	12	121	5	125
	ARACHIDE DECORTIQUEE PRODUCTEUR	224	-14	232	-22	210
	ARACHIDE DECORTIQUEE DETAIL	258	-24	273	-39	233
KOLDA	NIEBE PRODUCTEUR	142	108	138	113	250
	NIEBE DETAIL	183	17	207	-7	200
	ARACHIDE COQUE PRODUCTEUR	90	-	115	-	-
	ARACHIDE COQUE DETAIL	100	-	118	-	-
	ARACHIDE DECORTIQUEE PRODUCTEUR	175	75	238	13	250
	ARACHIDE DECORTIQUEE DETAIL	217	25	295	-53	242
KAOLACK	NIEBE PRODUCTEUR	175	13	175	12	188
	NIEBE DETAIL	165	52	210	7	217
	ARACHIDE COQUE PRODUCTEUR	95	11	95	12	107
	ARACHIDE COQUE DETAIL	111	2	109	5	114
	ARACHIDE DECORTIQUEE PRODUCTEUR	181	21	193	9	202
	ARACHIDE DECORTIQUEE DETAIL	195	29	234	-10	224
LOUGA	NIEBE DETAIL	55	68	124	-1	123
	ARACHIDE COQUE DETAIL	118	-1	128	-10	118
	ARACHIDE DECORTIQUEE DETAIL	277	7	290	-7	283
ST. LOUIS	NIEBE DETAIL	123	19	149	-7	142
	ARACHIDE COQUE DETAIL	130	95	158	67	225
	ARACHIDE DECORTIQUEE DETAIL	305	40	403	-58	345
TAMBACOUNDA	NIEBE DETAIL	150	50	225	-25	200
	ARACHIDE COQUE DETAIL	150	-	103	-	-
	ARACHIDE DECORTIQUEE PRODUCTEUR	181	0	200	-19	181
	ARACHIDE DECORTIQUEE DETAIL	231	35	281	-14	267
THIES	NIEBE PRODUCTEUR	75	-	-	-	-
	NIEBE DETAIL	91	85	122	54	175
	ARACHIDE COQUE PRODUCTEUR	115	-15	100	0	100
	ARACHIDE COQUE DETAIL	157	-37	105	15	120
	ARACHIDE DECORTIQUEE PRODUCTEUR	200	-	200	-	-
	ARACHIDE DECORTIQUEE DETAIL	267	-17	260	-10	250
ZIGUINCHOR	NIEBE DETAIL	217	33	275	-25	250
	ARACHIDE COQUE DETAIL	182	43	221	4	225
	ARACHIDE DECORTIQUEE DETAIL	294	156	435	15	450